

« Il tomba près et dessous du châstel de Luc une montagne laquelle étoupa, retrancha, empêcha le cours de la rivière Drôme tellement qu'il se forma un grand lac qui contenait plus d'une lieue de pays et durant depuis le dit châstel jusqu'à Rochebriane noya et dépérit les habitations, terres, possessions, vignes et héritages desdits suppliants entre autres ceux de Luc et de Rochebriane au point qu'ils n'eurent blé, vin et autres choses de quoi substanter leur vie et leur ménage ».

Supplique adressée au roi Louis XI par les habitants de Luc, Miscon, Saint-Cassien, Lesches, Le Pilhon, Fourcinet, Montlaur et Beaurières pour obtenir une réduction de leur imposition après l'éboulement du Claps de Luc.



Blocs de rocher dans le lit de la Drôme

Le site classé du Claps et du Saut de la Drôme

Les paysages remarquables, identifiés comme patrimoine national, au même titre que les monuments historiques, peuvent bénéficier d'une protection au titre des articles L.341 et suivants du Code de l'environnement. D'intérêt artistique, historique, scientifique, légendaire et/ou pittoresque, **les sites classés racontent l'histoire des hommes qui ont construit ces paysages au fil du temps**; ils en sont la mémoire.

Les sites classés ne peuvent être ni détruits ni modifiés dans leur aspect ou leur état, sauf autorisation spéciale du ministre chargé des sites. Outil de protection, le classement est aussi un outil de gestion et de valorisation qualitative du territoire.

Les paysages sont notre bien commun et la préservation du site est l'affaire de tous. Respecter la beauté d'un site classé, c'est avoir un comportement écocitoyen.

En site classé, sont interdits le camping sous toutes ses formes, le stationnement des caravanes et des camping-cars, ainsi que la publicité dans sa totalité.

Le site du Claps et du Saut de la Drôme est classé depuis février 2004. L'ensemble se trouve sur la commune de Luc-en-Diois, dans le département de la Drôme. Il couvre une surface de 475 ha.



Pour vous renseigner davantage sur ce site :

- Syndicat d'initiative de Luc-en-Diois
Tél. : 04 75 21 34 14 - <http://perso.wanadoo.fr/lucendiois/>
- Et pour les aspects géologiques :
http://www.geol-alp.com/diois/_lieux_diois/luc.html



DREN Rhône-Alpes

Service de la Nature, de l'Eau et des Paysages
208 bis, rue Garibaldi, 69422 Lyon cedex 03
Tél. : 04 37 48 36 00 - Fax : 04 37 48 36 31
Courriel : diren@developpement-durable.gouv.fr
Internet : <http://www.developpement-durable.gouv.fr/>



Le Claps et le Saut de la Drôme

Entre eau et blocs



Réalisation : Graphies www.graphies.com • Crédits photographiques : Diren • 2004-2008

DRÔME

Un événement au XV^e siècle

En amont de Luc-en-Diois, la vallée de la Drôme se resserre au passage d'une barrière de calcaire. La rivière se faufile entre le pic de Luc au nord-est, les falaises de Clamontard à l'ouest, le serre du Petit Lac au sud.

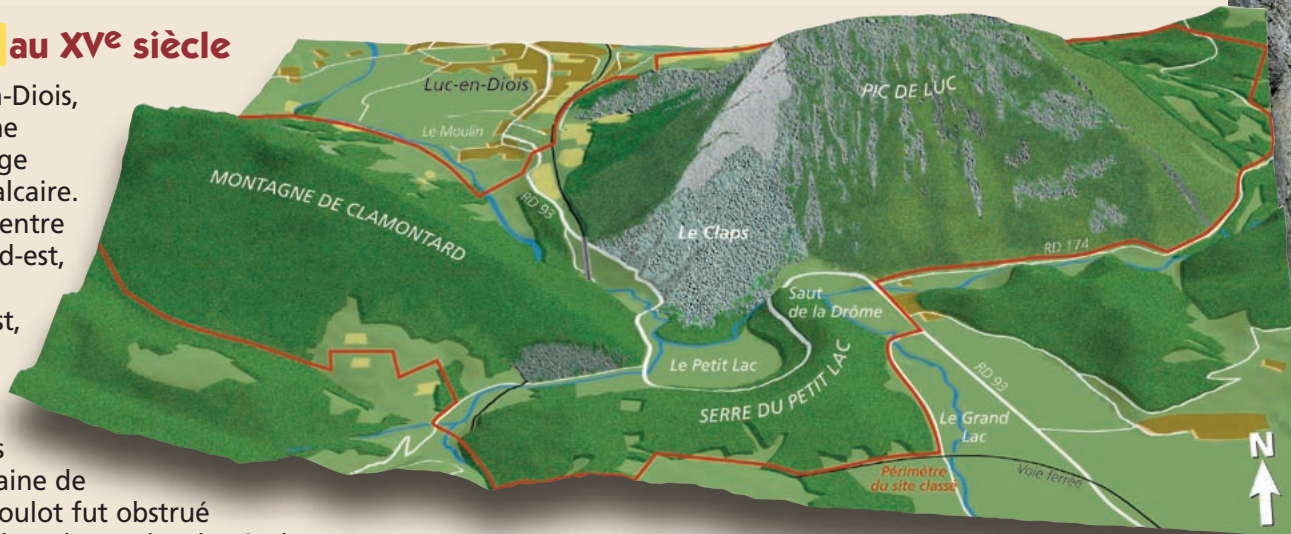
Elle débouche, quelques kilomètres plus loin, dans la plaine de Luc. Vers 1442, ce goulot fut obstrué par des tonnes de blocs descendus du pic de Luc. La cicatrice de l'éboulement est clairement visible : un vaste plan incliné rocheux surmonté d'une barre calcaire à pic, comme coupée au couteau. Vers le bas du versant, une échine rocheuse, le Pigeonnier, partagea la masse calcaire qui glissait. Elle se fragmenta en deux coulées de blocs qui coupèrent le cours de la Drôme en deux endroits : le chaos rocheux du Claps était né. Ces barrages créèrent à l'amont le Grand Lac et à l'intérieur du défilé le Petit Lac qui se comblèrent au fil des siècles et sous l'action de l'homme.

Un paysage contrasté

Le Claps offre au visiteur des images paradoxales : force brute de l'amoncellement de rochers, fragilité des équilibres de blocs ; rigueur géométrique de la zone de départ de l'effondrement, chaos du bas de versant ; pierre inerte et eaux mouvantes...

Dans le patois du Diois, le terme « clapas », qui a donné le Claps, désignait un amas de grosses pierres. Il provient sûrement du préceltique « clapp » qui signifie pierre.

La Drôme et le chaos (gravure ancienne)



Le saut de la Drôme

Un site réinvesti par l'Homme

Dès l'époque romaine, une voie menant aux Alpes suivait le cours de la Drôme. La catastrophe de 1442 interrompit les chemins des hommes et celui de l'eau. Ce dernier fut rétabli en 1837, quand le percement d'un énorme bloc, le « Grand-Papa », permit à la rivière de s'écouler à nouveau librement en formant le Saut de la Drôme. Le fond plat des lacs, libéré des eaux, fut par la suite mis en culture.

La route de Crest à Gap par le col de Cabre fut rétablie en 1802. Cette route impériale passait à flanc du Pigeonnier. C'est maintenant un sentier de randonnée. Une nouvelle route, contournant le Petit Lac, fut ouverte en 1835. Elle offre un parcours pittoresque au milieu des blocs et des vues remarquables sur l'ensemble du site. Enfin, le chemin de fer franchit en 1894 le site du Claps par un majestueux viaduc, rénové en 1976, et deux tunnels.

La fréquentation d'un site fragile

Au Claps se côtoient les touristes de passage, les promeneurs dans l'éboulement, les varappeurs sur les multiples voies d'escalade et les baigneurs le long de la Drôme. L'organisation de la fréquentation et des cheminements, ainsi que la consolidation de quelques blocs, permettront de préserver les qualités du site tout en assurant la sécurité des visiteurs.



La menace de cet amas gigantesque contraste avec la quiétude des champs et des feuillus du Petit Lac, le bouillonnement du saut de la Drôme avec le calme d'une petite retenue d'eau fréquentée par les baigneurs. C'est sans doute là que se joue la fascination, entre sauvagerie et douceur, qu'exerce le paysage du Claps.

Histoire et légendes

Luc, ancienne capitale religieuse du peuple voconce, devint une importante cité romaine, au bord d'un axe routier stratégique. Au Moyen-Âge, elle était dominée par un fort, au sommet du pic de Luc, dont on voit encore quelques pans de murs éboulés. La catastrophe de 1442 donna naissance à une légende tenace : la disparition sous les eaux du Petit Lac de l'ancienne ville de Luc. Un témoin, Aymar de Rivail, en aurait même vu les vestiges émerger des eaux lors d'une visite au Claps en 1533. Au XIX^e siècle, des historiens firent un sort à la légende : l'actuel site de Luc est, selon toute vraisemblance, celui de l'antique Lucus voconce. Mais il y eut bien un village englouti : celui de Rochebriane, lentement recouvert par les eaux du Grand Lac.